

# 4 questions à Prof. Dr. Becker-Stoll

## 1. Comment décririez-vous une phase de familiarisation idéale ?

La phase de familiarisation dépend beaucoup de l'âge et aussi des expériences que l'enfant a vécues.

D'une manière générale, il est important que les parents sachent que lorsqu'ils planifient de confier leur enfant à une assistante parentale, ils doivent éviter les séparations prolongées qui ne sont pas compréhensibles pour l'enfant, car celui-ci risque alors de beaucoup pleurer.

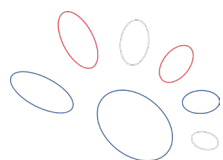
La phase de familiarisation fonctionne toujours bien si elle s'échelonne sur une période de 2, voire 3 semaines, et qu'on augmente progressivement le temps de présence de l'enfant, chaque jour un peu plus.

Par exemple au cours de la première semaine, la mère arrive avec l'enfant au moment le plus opportun, par exemple, le matin. Elle est présente, son enfant est peut-être sur ses genoux. L'assistante parentale peut s'échanger avec l'enfant, les autres enfants sont également présents. L'assistante parentale essaie consciemment de se concentrer sur ce nouvel enfant. Elle l'invite à jouer, les autres enfants participent également, en allant par exemple chercher des jouets.

Il faut qu'on laisse du temps à l'enfant.

Certains enfants quittent immédiatement les genoux de leur mère et veulent directement jouer, mais ils ont tout de même besoin de savoir que leur mère est encore là. Jusqu'à ce qu'ils s'y habituent et qu'ils ne veuillent plus être sur les genoux de leur mère, mais qu'ils veuillent tout de suite suivre les autres enfants.

Nous faisons alors en sorte que, par exemple, pendant cette première semaine, la mère soit présente, mais ne soit pas active. L'enfant commence aussi à participer au repas. Par exemple lorsque l'enfant est changé, c'est l'assistante parentale qui le fait, mais la mère est quand-même présente. La mère est présente, bienveillante, elle parle avec l'assistante parentale, explique ce que l'enfant aime ou comment elle le fait. Elle



est présente et signale à l'enfant : « C'est bien ici, je suis d'accord que l'assistante parentale fasse ça avec toi, tu es bien ici et je le sais. »

Donc une phase de familiarisation idéale devrait être accompagnée par les parents, afin que l'enfant puisse se sentir en confiance dans la sécurité de la présence de la mère. Du point de vue de l'assistante parentale : elle s'occupe intensivement du développement d'une relation avec le nouvel enfant et elle fait en sorte de rendre conscience l'au revoir de la maman, c'est-à-dire que l'enfant puisse apprendre que lorsque la maman dit "au revoir", elle s'en va, mais qu'elle reviendra. Et alors cela fonctionne.

## **2. Comment créez-vous un attachement de confiance avec l'enfant en tant qu'assistante parentale ?**

Cela s'applique autant aux assistantes parentales qu'aux parents, lorsqu'il s'agit d'établir une relation d'attachement basée sur la confiance ou un attachement rassurant. La condition préalable la plus importante du développement d'un attachement de confiance est une attention sensible et affectueuse.

La sensibilité signifie la capacité et la disposition de la personne de référence, de la personne qui s'occupe de l'enfant, à percevoir les signaux de l'enfant et ses besoins, ainsi que les petits signes de malaise. Il faut vraiment les reconnaître, essayer de les interpréter correctement et d'y réagir rapidement et de manière appropriée.

Plus l'enfant est petit, plus le bébé est petit, plus il est important d'apprendre à lire et à comprendre l'enfant. Car l'enfant qui est un peu plus grand et qui sait parler pourra vous dire ce dont il a besoin lorsqu'il aura développé sa confiance. Mais le bébé doit d'abord construire cette confiance et ne peut pas encore communiquer verbalement ce dont il a besoin. Et nous savons que cette sensibilité aide l'enfant à développer sa confiance dans le monde, dans cette personne de référence, et à développer sa confiance en lui.

L'enfant doit avoir conscience qu'il est adorable, mais il doit aussi avoir conscience qu'il est capable d'obtenir l'aide dont il a besoin pour survivre. Au début, l'enfant a besoin d'une attention intense et sensible. Si l'assistante parentale et l'enfant se connaissent bien, elle n'a plus besoin d'être aussi concentrée. Ce qui est important,



c'est aussi cette réaction rapide, car le bébé peut ainsi faire le lien entre son signal, son besoin et la réponse. Lorsque l'enfant est plus grand et qu'il a établi une relation de confiance, il suffit que l'assistante parentale dise " je t'ai entendu, je viens te chercher tout de suite, attends encore un peu" pour que l'enfant ne pleure plus.

### 3. Comment trouver l'équilibre entre l'attachement et l'autonomie de l'enfant ?

Si on considère que l'enfant a deux systèmes de comportement biologiques, on peut facilement trouver cet équilibre entre l'initiative de l'enfant, l'activité de l'enfant et l'attachement dans le sens de la satisfaction des besoins d'attachement.

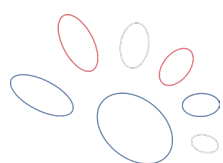
D'une part, le système d'alerte **d'attachement**, qui fait que l'enfant recherche activement la proximité et la relation, et qu'il participe au développement de la relation.

L'enfant a également le système biologique d'alerte **d'exploration**, c'est-à-dire le besoin biologique d'explorer l'environnement, de tout toucher, de tout mettre dans sa bouche, ce qui n'est pas sans danger.

Ces deux comportements existent biologiquement dès la naissance.

Il est également important que les enfants essaient, explorent, sinon ils n'apprendraient pas. En tant que personnes qui s'occupent des enfants, et en tant qu'assistante parentale, j'ai le devoir de soutenir ces deux aspects et de les accompagner de manière sensible.

Encourager la joie d'essayer et de découvrir, mais aussi veiller à ce qu'il n'arrive rien à l'enfant, tout en se réjouissant avec lui de ses nouvelles choses, comme chacun se réjouit lorsque l'enfant fait enfin ses premiers pas. De la même manière, il faut veiller à ce qu'il ne se fasse pas mal. Mais en même temps, lorsque l'enfant est fatigué ou a peur ou se fait mal ou tombe et pleure, voir si le besoin d'attachement est actif et si l'enfant a besoin de réconfort et de régulation. Parfois, à un an et demi ou deux ans, il n'en a besoin que brièvement et tout de suite après, il repart à la découverte du monde.



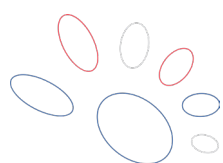
#### **4. Il n'est pas nécessaire d'être parfait. Il suffit que l'enfant ressente l'intention. Pourriez-vous revenir sur ce point ?**

Je suis partie du principe qu'en tant qu'adultes responsables, personnes de référence et d'attachement pour les bébés et les enfants, nous devons toujours avoir deux choses en tête. D'une part, les besoins physiques de base, nous savons que les enfants, lorsqu'ils ont faim, deviennent grognons et que les bébés commencent à beaucoup pleurer, et c'est bien ainsi. S'ils ne faisaient rien, nous les oublierions. Nous avons donc besoin des besoins physiques, un bébé peut aussi avoir trop chaud ou trop froid, mais nous devons tout aussi bien être conscients des besoins psychologiques de base.

Il faut savoir que le bébé, l'enfant, a besoin dès sa naissance de cette proximité physique, de ce besoin d'attachement, d'être en sécurité, de cette confiance originelle. Mais il a aussi besoin de se sentir actif et compétent, d'avoir la possibilité d'essayer. Cela signifie que nous ne devons pas trop le limiter et qu'il a vraiment besoin d'un soutien de sa propre volonté, de sa propre autonomie, car ce n'est qu'ainsi qu'il peut apprendre à sentir ce qu'il veut et ce dont il a besoin.

Ce n'est vraiment pas facile, ne serait-ce que de satisfaire les besoins physiques de base, quand on est responsable d'un enfant. Et c'est vraiment fatigant de devoir sans cesse le réguler émotionnellement. Surtout avec les bébés et les enfants que nous ne connaissons pas encore très bien. Lorsque nous commençons à travailler avec un enfant en tant qu'assistante parentale, il y a des jours où l'enfant est plus grincheux, où il se plaint plus, nous ne savons pas exactement ce dont il a besoin et où tout ce qui a fonctionné jusqu'à présent ne fonctionne plus. Ce sont des situations où il est très important de savoir qu'il ne s'agit pas de comprendre immédiatement et de manière parfaitement sensible tout ce dont l'enfant a besoin ou envie et d'avoir immédiatement la solution parfaite. Dans la vie de tous les jours, on n'en a généralement pas l'occasion.

Je dois m'occuper d'autres enfants, je ne peux pas toujours faire les choses parfaitement, il ne s'agit pas du tout de cela. Mais je peux montrer à l'enfant "je te vois, je vois que quelque chose ne va pas, je veux bien t'aider, pour l'instant je n'ai pas encore compris ce dont tu as besoin mais nous allons y arriver, je suis confiante". Il est important de ne pas exprimer son désespoir. "Nous allons y arriver et ce n'est pas



grave si un jour ça ne se passe pas très bien. Mais je t'aime comme tu es et nous faisons de notre mieux ensemble". Ce dont l'enfant a besoin, ce qui aide l'enfant et ce qui nous aide aussi, c'est ce sentiment "ok, ce n'est pas génial en ce moment, mais il y a quelqu'un qui me veut du bien et qui me voit et qui tient compte de moi et de mes besoins et qui fait de son mieux. En ce moment, ça ne marche pas très bien, mais ce n'est pas grave, je sais qu'il y a quelqu'un et qu'il veut m'aider". Et cela marche très bien.

